

PENSEES GENRE



PENSER AUTREMENT

REVUE AFRICAINE DES SCIENCES SOCIALES
PENSEES GENRE. PENSER AUTREMENT

p-ISSN 2788-8496/ e-ISSN : 2957-3564



VOL. V, N°5
(2025)

RASS-PGPA, La Revue Africaine des Sciences Sociales
« Pensées genre. Penser autrement »

<https://www.rass-pgpa.org/>



Périodique :
Semestriel

CC BY 4.0 - Creative Commons



Editeur :

Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire



INDEXATION INTERNATIONALE



[https://www.doaj.org/toc/2957-](https://www.doaj.org/toc/2957-3564?source=%7B%22query%22%3A%7B%22bool%22%3A%7B%22must%22%3A%5B%7B%22terms%22%3A%7B%22index.issn.exact%22%3A%5B%222788-8495%22%2C%222957-3564%22%5D%7D%7D%5D%7D%7D%7D%2C%22size%22%3A100%2C%22sort%22%3A%5B%7B%22created_date%22%3A%7B%22order%22%3A%22desc%22%7D%7D%5D%2C%22_source%22%3A%7B%7D%2C%22track_total_hits%22%3Atrue%7D)

[3564?source=%7B%22query%22%3A%7B%22bool%22%3A%7B%22must%22%3A%5B%7B%22terms%22%3A%7B%22index.issn.exact%22%3A%5B%222788-8495%22%2C%222957-3564%22%5D%7D%7D%5D%7D%7D%7D%2C%22size%22%3A100%2C%22sort%22%3A%5B%7B%22created_date%22%3A%7B%22order%22%3A%22desc%22%7D%7D%5D%2C%22_source%22%3A%7B%7D%2C%22track_total_hits%22%3Atrue%7D](https://www.doaj.org/toc/2957-3564?source=%7B%22query%22%3A%7B%22bool%22%3A%7B%22must%22%3A%5B%7B%22terms%22%3A%7B%22index.issn.exact%22%3A%5B%222788-8495%22%2C%222957-3564%22%5D%7D%7D%5D%7D%7D%7D%2C%22size%22%3A100%2C%22sort%22%3A%5B%7B%22created_date%22%3A%7B%22order%22%3A%22desc%22%7D%7D%5D%2C%22_source%22%3A%7B%7D%2C%22track_total_hits%22%3Atrue%7D)



“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/13553/Revue-africaine-des-sciences-sociales-Pensees-genre-penser-autrement-RASS-PGPA>

MIAR

Matriz de Información para el
Análisis de Revistas

<https://miar.ub.edu/issn/2957-3564>



<https://kanalregister.hkdir.no/publiseringsskanaler/erihplus/periodical/info?id=504143>

SJIF 2025

[Revue africaine des sciences sociales. Pensées genre, penser autrement - SJIFactor.com](https://www.sjifactor.com)

ÉDITORIAL

ISSN Imprimé : 2788-8495

ISSN en ligne : 2957-3564

Selon l'approche « genre » les différences de rôles, de statut, de droits et de responsabilités entre les hommes et les femmes sont principalement un produit de la culture et de la société, et non une conséquence directe de la biologie. Ces constructions sociales, appelées rapports sociaux de sexe, varient considérablement selon les cultures et les époques. "Penser genre" consiste donc à réfléchir aux représentations et pratiques de genre. C'est aussi analyser et remettre en question les processus et rapports de domination et d'inégalité entre les sexes dans une société.

Dans ce volume 5, la « **Revue Africaine des Sciences Sociales. Pensées Genre. Penser Autrement** » (RASS-PGPA), propose cinq (5) numéros distincts qui traitent un ensemble de réflexions et analyses scientifiques riches en diversité. Chaque numéro est un recueil d'articles portant sur des sujets d'actualités et de pertinences scientifiques.

Le premier numéro (N°4) comprend douze (12) articles qui abordent diverses questions en rapport avec les violences liées au genre, l'autonomisation et le pouvoir décisionnel des femmes dans différents espaces géographiques africains. La violence, moyen physique ou psychique pour dominer et contraindre occupe une place de choix dans les activités illicites dans les zones frontalières ivoiriennes. En milieu scolaire, les violences de genre et leurs impacts dévastateurs sur la réussite scolaire (Art.4) sont analysés. La violence présente un éventail d'effets négatifs sur l'intégrité physique et morale. C'est pourquoi en situation d'urgence humanitaire (Art.9) des dispositifs de protection et d'insertion des populations sont élaborés et mis sur pied. Cela permet de s'interroger sur la police ivoirienne, l'organe de maintien de l'ordre public et la répression des infractions (Art.1).

Dans ce même numéro, la reconfiguration des rapports sociaux entre sexes et entre générations dans les familles (art. 3) et la satisfaction conjugale chez les personnes légalement mariées à Abidjan (Art. 5) expliquent les réalités familiales. D'autres évidences familiales sont peu débattues. Il s'agit des violences faites aux hommes (Art. 2), du droit des veuves dans les pratiques du lévirat dans la société actuelle (Art.6) et aussi du paradoxe entre l'augmentation des prix des produits agricoles et la précarité des paysans en Côte d'Ivoire (Art.8). Au niveau macro-social, les effets des inégalités de genre sur la croissance économique sont identifiés dans l'espace UEMOA (Art.10). A ceux-ci, s'ajoutent les impacts positif et négatif du projet pétrole de Doba sur le patrimoine culturel (Art.11). Dans ces situations sociales tiraillées entre les violences, les inégalités et les reconfigurations des rapports sociaux, le *kôma*, interface rituelle entre vivants et ancêtres chez les *Ciraamba* (Art.7) devrait être évoqué en langues nationales burkinabè avec l'appui des technologies linguistiques (Art. 12).

Le second numéro de ce volume est riche de treize (13) articles qui s'articulent de plusieurs thématiques. La valorisation des patrimoines matériels et immatériels (Art. 3, 4, 5) participe à la promotion de leur connaissance, leur conservation et leur transmission pour favoriser le développement économique et social (Art. 6), renforcer l'identité locale et assurer l'héritage des générations futures (Art. 12, 13). Cette valorisation des patrimoniales se concrétise par l'intégration des capitaux dans les programmes scolaires et projets pédagogiques, les manifestations culturelles et l'utilisation des technologies numériques telle que l'Intelligence Artificielle (Art. 7, 8). Dans cette perspective, l'approche par compétences serait nécessaire pour booster la créativité et l'autonomie des élèves dans leur processus d'apprentissage (Art.9) avec au sans l'assistance des coopérants français au Tchad (Art.10). Avec l'avènement des technologies numériques et la prolifération médias sociaux, les comportements d'achat des consommateurs de Bamako (Art.11) son interrogés pendant que l'apport du stage pratique des enseignants au Tchad (Art. 2) et les leviers de la professionnalisation des formations dans l'enseignement supérieur (Art. 1) sont analysés.

Le troisième numéro, étoffé de douze (11) articles, tout aussi variés que les précédents, aborde la problématique sécuritaire en rapport avec le terrorisme et les défis du transport en contexte d'urbanisation. Les groupes terroristes exploitent les tensions existantes liées à l'accès aux terres et à

l'eau en propageant la violence et en recrutant des populations vulnérables. Mais face à la crise sécuritaire de Boko Haram dans le lac Tchad, on assiste à une adaptation du système d'élevage, résultat d'une résilience et d'une recomposition pastorale (Art. 2). Dans ce contexte d'insécurité lié au terrorisme au sahel, un auteur s'interroge sur la position possible de la femme. Pourrait-elle être considérée comme « acteur ou victime » du terrorisme (Art. 1) ? Une autre analyse dans un espace touché par le terrorisme, permet de jeter un regard sur un phénomène inquiétant qui est le trafic transfrontalier de produits prohibés entre le Burkina Faso et ses pays voisins (Art. 8).

Dans le même numéro, pendant que l'Art.3 expose les entraves à la pêche et leurs influences sur la production halieutique Côte d'Ivoire, les suivants évaluent d'une part, la durabilité socio-territoriale des exploitations agricoles de coton (Art.4) et d'autre part, le regard des populations de la Haute Guinée sur les textes officiels relatifs aux savoirs écologiques traditionnels (Art.5). Dans une autre perspective, les actions et stratégies de lutte contre les mutilations génitales féminines (MGF) en Côte d'Ivoire (Art.6) et les perspectives psychologiques d'enfants et d'adolescents dits « bébé-noirs » au Congo-Brazzaville (Art.7) ont permis de comprendre la persistance de ces phénomènes sociaux. Dans le contexte de l'urbanisation, on assiste à une transformation motivée par la croissance démographique et les migrations en tant que moteur potentiel pour le développement économique et l'intégration régionale, à condition d'une bonne gouvernance et d'une planification adéquate. Cependant, elle présente aussi des défis majeurs comme la pression sur les infrastructures et les services (Art.9), l'augmentation des inégalités (Art.10), le désordre urbain (Art.11).

Le quatrième numéro, séquencé de ses treize (13) articles revisite les moyens de subsistances et l'autonomisation de la femme africaine dans différents contextes socio culturels. Le passage de l'agriculture de subsistance à la culture de rente permet aux femmes d'acquérir plus d'indépendance financière en gérant leurs propres plantations et en transformant les produits agricoles pour en augmenter la valeur (Art. 3, 5). Cependant, des obstacles persistent, tels que les conflits fonciers (Art.9), l'accès inégal aux ressources, et aux défis climatiques et environnementaux (Art. 2, 4, 9, 12), ainsi que des normes sociales restrictives (Art. 6). Les réflexions sur les relations entre l'homme et l'environnement de J. Romains (Art. 7) et l'éveil de conscience écologique et défense de la nature de C. Exbrayat(Art.8) sont aussi au cœur du débat scientifique. C'est pourquoi, les plantes ornementales sur le Boulevard Maréchal Idriss Deby Itno à N'Djaména ont retenu l'attention de l'auteur de l'Art.13. Dans une analyse plus large, des auteurs examinent les facteurs de l'abandon des nutriments préhistoriques au Burundi (Art. 1) et des nouveaux usages des terres, et leur impact socioéconomique au Mali (Art. 10). Les enjeux et les défis du développement durable sont exposés dans l'Art. 11.

Le dernier numéro (5) est aussi un exposé de productions scientifiques marquées par la variété et la diversité des thématiques abordées quatorze (14) articles. En idée générale, la gouvernance des peuples africains est présentée comme un concept multifacette qui inclut les systèmes étatiques démocratiques, révolutionnaires et les pratiques traditionnelles, tout en faisant face à des défis persistants. Les aspirations de défense collective et d'assistance mutuelle dans les systèmes révolutionnaires, comme celles de l'Alliance des États du Sahel (AES), se concentrent sur la lutte contre le terrorisme, la création d'une architecture de sécurité commune, le partage d'une vision politique commune et le développement économique (Art. 2). Malgré cette volonté de mutualisation, la gouvernance des structures à l'échelle rurale peut être confrontée à des défis tels que l'instabilité des cadres juridiques, le manque de financement et de soutien, la faible participation des acteurs locaux, et les conflits liés à l'insécurité foncière et à la gestion des ressources naturelles (Art. 4). Dans les systèmes dits démocratiques, les élections peuvent être façonnées par l'ethnie et l'argent (Art. 7), des négociations collectives menées dans l'optique d'une « Trêve sociale » sans pour autant garantir une paix sociale, notamment dans la Fonction Publique ivoirienne (Art. 6) ou encore par les enjeux organisationnels qui misent sur une innovation constructive (Art. 5). Mais dans l'un ou l'autre des cas, l'humour sur les réseaux sociaux numériques (Art.8) est bien présent dans l'actualité sociopolitique. Ailleurs, la gouvernance traditionnelle fait appel à Margai. Serait-il un dieu dans le sens d'une divinité suprême ou plutôt des esprits ou des forces spirituelles qui protègent les villages chez les Hadjerai (Tchad). Ce qui est certain, les grandes Margai ont pour fonction de qualifier les chefs, ce qui justifierait leurs pouvoirs (Art. 1).

Cependant, quel que soit le système de gouvernance en Afrique subsaharienne, la problématique de la performance scolaire, le sentiment de responsabilité personnelle des enseignants (Art. 10), les grossesses en milieu scolaire (Art. 11), la marginalisation des femmes (Art14) et le refus de vaccination contre certaines maladies (Art. 12) demeurent des problèmes récurrents. En milieu hospitalier, les services des Ressources Humaines apportent leur savoir-faire dans la gestion des dysfonctionnements sociaux. De manière exceptionnelle, l'Art.3 s'est intéressé à l'usage des monnaies au Tchad en rapport avec les frontières politiques. Quant à l'Art.9, il fait une analyse anthropobiologique de l'effet du dimorphisme sexuel sur la performance au saut en hauteur chez certains élèves ivoiriens.

Les auteurs ont eu le mérite d'aborder ces problèmes qui sont souvent le résultat de politiques discriminatoires, de normes sociales et du manque d'encadrement éducatif et familial efficient. La variété des styles des différents auteurs et la qualité des productions laissent présager d'un pur délice.

Dr (MC) KOUASSI Kouakou Firmin

Maître de Conférences

Anthropologie biologique

Institut des Sciences Anthropologiques de développement (ISAD)

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Côte d'Ivoire)

COMITE EDITORIAL

Directrice de publication :

EHUI Prisca Justine

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

Comité de rédaction :

Rédactrice en Chef :

VOKOUMA BOUSSARI Karimatou Jocelyne,

Institut des Sciences des Sociétés-INSS, CNRST, Ouagadougou (Burkina Faso),

Rédactrice en Chef adjointe :

GBOUGNON Martine - YAO

Département de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

NDOLY Adouobo Christophe

Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Secrétaire Adjoint de la rédaction

ETTIEN N'doua Etienne

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Trésorière

LORNG Léocadie

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

Trésorière Adjointe

KAKLA Ayakan Leatitia

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement-ISAD, UFHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Informaticien

KOUYATE Drissa

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

COMITE SCIENTIFIQUE :

- **KOUDOU Opadou** *Pr, Ecole Normale Supérieure/ENS, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **GNABELI Yao Roch**, *Pr, Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **SARR Sow Fatou** *Pr, Directrice de l'Institut Genre et Famille, Présidente du RASEF (Sénégal)*
- **KOFFIE-BIKPO Céline Yolande** *Pr, Institut de Géographie Tropicale, UFHB, (Côte d'Ivoire)*
- **IBO Guehi Jonas**, *Directeur de recherche, Université Nagui Abrogoua, (Côte d'Ivoire),*
- **ALLOU Kouamé René** *Pr, Département histoire, Université FHB (Côte d'Ivoire),*
- **AKA Adou** *Pr, IREEP/Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire),*
- **KOUASSI Kouakou Siméon** *Pr, Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **YORO Blé Marcel**, *Pr, Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **ETOU Komla** *Pr, Département d'Histoire et d'Archéologie Université de Lomé (Togo)*
- **AGNISSAN Assi Aubin**, *M C. Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **AMANI Yao Célestin** *M C., Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **DAYORO Zoguehi Arnaud Kévin** *MC, Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOUAME Atta** *M C. Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOUASSI Kouakou Firmin** *M C. Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*

- **ZERBO Roger**, *M R Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique- CNRST, Ouagadougou (Burkina Faso)*
- **ROUAMBA OUEDRAOGO Bowendsom Claudine Valérie M C**, *Université Joseph KI ZERBO (Burkina Faso)*
- **RIVALLAIN Josette M C**, *Musée de l'Homme Paris (France)*,
- **SADIKI Elie M C**, *Université de Burundi (Burundi)*
- **KAZOVIYO Gertrude M C**, *Université de Burundi (Burundi)*
- **KOSSONOU Kouabenan Théodore MC**, *Département des Sciences de Langage, Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **OKPO Nassoua Antoine MC**, *UFR Criminologie, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **TCHIBOZO Romuald MC**, *Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*
- **AGBADOU Joceline-Boli MC**, *UFR Criminologie, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **BENIE Alloh Jean Martial Hillarion MC**, *Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **ABOYA Narcisse MC**, *Institut de Géographie Tropicale, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **NOGBOU Eric MC**, *Département d'Histoire, UFHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*

COMITE DE LECTURE

- **YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel** *Université Norbert ZONGO, Koudougou (Burkina Faso)*
- **ZAGRE / KABORE Edwige** *Université Norbert ZONGO, Koudougou, (Burkina Faso)*
- **ANDOH Amognima Armelle Tania** *Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **ACHO Apie Monique** *UFR Criminologie, Université FHB, (Côte d'Ivoire)*
- **ADAYE Akoua Assunta** *Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université FHB, Abidjan (Côte d'Ivoire)*

- **AMICHIA Affibè woria** *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **Coulibaly Gninlan Hervé**, *Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)*
- **DJANE Kabran Aristide** *Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)*
- **EKRA Jean Théophile**, *Département Tourisme, Espaces et Société, Université de San-Pédro*
- **ETTIEN N'doua Etienne**, *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOUA N'da Lazare** *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOUAME Adjo Sébastienne**, *Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOUAGO Abdoulaye**, *Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)*
- **SINAN Adaman** *Département de sociologie, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, (Côte d'Ivoire)*
- **NDEREYIMANA Edith** *Institut de Pédagogie Appliquée (IPA), Université de Burundi, Burundi)*
- **KONE Siatta Epse FOFANA**, *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOFFI Loukou Bernard**, *Département d'Histoire, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KOUAKOU Yao Joël**, *UFR Logistique, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)*
- **SANOGO Tiantio Epse BAMBA**, *Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)*
- **TIE BI Galla Guy Roland**, *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*

- **GOGBEU Francis**, *Département d'Anglais, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **TOUKPO Oscar Guy Sical**, *Institut d'Ethno-Sociologie (IES), Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **KANE N'nan Sarah**, *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **AMANI Florentine**, *Institut des Sciences Anthropologie de Développement-ISAD, Université FHB d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*
- **DAKOURI Rodrigue Parfait**, *Département d'Anglais, Université AO de Bouaké (Côte d'Ivoire)*
- **YEO Mitanhantcha**, *Département d'Histoire, Université AO de Bouaké (Côte d'Ivoire)*

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

La revue africaine des sciences sociales. Pensées genre. Penser autrement ne publie que des inédits. Les manuscrits soumis à la rédaction ne doivent pas l'être concurrentement à une autre publication. Les contributions des numéros sont évaluées par le responsable du numéro, la rédaction et deux lecteurs.

PRESENTATION DES MANUSCRITS

Les articles doivent être dactylographiés sur papier standard, à interligne 1,5 sur des feuilles distinctes format A4 en portrait et en Times New Roman caractère 12. La rédaction refusera, sauf exception, les articles de plus de 30 pages (notes et bibliographie comprises, soit 65000 caractères). Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche. Les articles proposés doivent respecter aux normes **IMRAD** dans la structure et dans le fond. Ainsi :

STRUCTURE	DESCRIPTION	CONTENU
I= Introduction :	Elle doit répondre à la question de « Pourquoi j'ai réalisé ce travail ? ».	Justification du thème, Revue, Problématique, Hypothèses/Objectifs, Question de recherche
M= Méthodologie :	Elle est purement descriptive. Elle expose les procédures et conditions de l'étude.	Site, Population, Echantillonnage, Outils de collecte et d'analyse des données.
R= Résultats :	Il s'agit de faire l'état des lieux des résultats de manière logique, claire, simple et à l'état brute.	Chaque résultat sera identifié par son titre et son développement
A=Analyse et D=Discussion	D'abord synthétiser les différents résultats, ensuite les interpréter à la lumière de théories/auteurs évoqués, enfin montrer la contribution scientifique du travail. Finir avec les limites de l'étude.	<ul style="list-style-type: none"> - Synthèse des résultats - Interprétation des résultats à la lumière des écrits/théories, - Contribution théorique, méthodologique, conceptuelle de l'article - Limites théoriques, conceptuelles, méthodologiques de l'articles

NB : La conclusion rappelle brièvement les diverses étapes du contenu et propose une ouverture.

Aussi, chaque article soumis à la revue, se présentera comme suit :

Article théorique et fondamentale

- a-** Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique,
- b-** Résumé en Français et anglais, Mots-clés, Abstract, Key words,
- c-** Introduction (*Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques*)
- d-** Approche méthodologique
- e-** Développement articulé,
- f-** Conclusion,
- g-** Références Bibliographiques.

Article résultant d'une recherche de terrain :

- a- Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique,
- b- Résumé en Français et anglais, Mots-clés, Abstract, Key words,
- c- Introduction (*Justification du thème, Revue, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche*),
- d- Méthodologie (Site, population, échantillonnage, outils de collecte et d'analyse des données)
- e- Résultats,
- f- Discussion,
- g- Conclusion,
- h- Références bibliographiques.

Dans les deux cas, la première page doit comporter, *Titre de l'article en minuscule*, corps gras, police 14 ; *Nom et adresse de l'auteur / des auteurs* ; *Résumé* en français et en anglais (de 70 à 100 mots pour chacune des versions) ; *Mots-clés* en français et en anglais (au maximum 5). Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact. Chaque article doit être envoyé sous la forme d'un document Word.

CITATION DES AUTEURS : La revue se conforme aux normes éditoriales (NORCAMES) 2016.

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Les références de citation sont intégrées au texte de la façon suivante :

Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'Auteur + année de publication, pages citées) + « texte ».

Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant pour un ouvrage : Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur entre parenthèse + Nom de l'Auteur en caractère d'imprimerie + année de publication + Titre de l'ouvrage en italique + lieu d'édition + maison d'édition + page(s) citée(s).

Pour un article : Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur entre parenthèse + Nom de l'Auteur en caractère d'imprimerie + année de publication + Titre de l'article entre guillemets + nom de la revue en italique + volume et/ou numéro + page(s) citée(s).

A LA FIN DU TEXTE : Les références seront dactylographiées à interligne 1,5 ; justifié, en respectant le protocole suivant :

Un livre : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique ou souligné), lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : LESTRANGE de Monique, 1955, *Les Coniagui et les Bassari (Guinée française)*, Paris, Presses Universitaires de France.

Un article : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique ou souligné), volume et/ou numéro, première et dernière page de l'article.

Exemple : GUIGUENO Vincent, 2001, « Des phares-étoiles aux feux éclairs : les paradigmes de la signalisation maritime française au XIX^e siècle », *réseaux*, 5, 109, p.96-112.

Un texte : dans un ouvrage collectif : Nom et Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du chapitre (entre guillemets), première et dernière page du chapitre, prénoms abrégé et nom du ou des directeurs de publication, titre du volume en italique, lieu d'édition, nom de l'éditeur.

Exemple : KOPY Assa Théophile, 2008, « L'avenir du littoral ivoirien : une approche par la prospective territoriale » : 275-296, in K.P. Anoh et P. Pottier (dir), *Géographie du littoral de Côte*

d'Ivoire. Eléments de réflexion pour une politique de gestion. Nantes, Coopération interuniversitaire Abidjan Cocody (Côte d'Ivoire).

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : Nom et Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié" Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Exemple : ANNAN Elisabeth, 1984, *Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours*, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur. « Titre de la ressource ». [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché ; procéder de la façon suivante : In Auteur/titre ou titre du site ou du document qui contient la ressource.] [Type de support]. Adresse URL : fournir l'adresse URL de la ressource (date : jour, mois, année de la consultation par l'utilisateur).

Exemples : MONNET Jérôme, 1998, « La symbolique des lieux : pour une géographie des relations entre espace, pouvoir et identité », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Politique, Culture, Représentations, document 56, <http://journals.openedition.org/cybergeo/5316> (Page consultée le 10 Août 2019).

NB : L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.

NB : La bibliographie comporte toutes les références et sources (orale et écrite) utilisées dans le texte.

SIGNATURE OU BREVE BIOGRAPHIE

La signature est placée à la fin de l'article scientifique (après les références bibliographiques). Elle présente brièvement le/s auteur/s (Prénoms, nom, statut professionnel, laboratoire, université, spécialité et axes de recherche, mail.).

NB : CHAQUE TEXTE EST SOUMIS A UN TEST ANTI-PLAGIAT.

SOMMAIRE

SAMAKÉ Chiaka, COULIBALY Diakaridia, SIDIBÉ Aliou Boubou: Professionalisation des formations dans l'enseignement supérieur au Mali : leviers, obstacles et enjeux	1-14
FARSIA KORME NEMSOU, ESAÏE YALLAH WAÏDOU, NGUEABAYE ADOUMNGAR: Étude évaluative des pratiques pédagogiques des enseignants stagiaires à N'Djamena ...	15-28
MBAIHONDOUM Pierrot, NANGKARA Clison, DJELASSEM NGARASSAL Clison: Archéologie préhistorique du Mayo-Kebbi Est (Sud-Ouest du Tchad) : étude des vestiges lithiques du site de Gamdou	29-47
Léonce KI, Paul AKOGNI, Adéwalé Régina BALLEY, Oyolabi Angelo ALAPINI, Monloto Mireille AMEDE ELEMON, Monsèdé Gilles HOUNYO: Du patrimoine vivant aux programmes scolaires : expérience d'un inventaire participatif à Bohicon (Bénin) ..	48-55
Yao Saturnin Davy AKAFFOU: Typologie patrimoniale et valorisation écosystémique des atouts touristiques régionaux en Côte d'Ivoire	56-73
Bi - Claude Évariste ZAN, Laminou OUMAROU: Perception des populations face au développement du tourisme balnéaire à San Pedro (Côte d'Ivoire)	74-92
Pornan Mourlaye SANOGO, Zié Adama SORO: Intelligence artificielle et effort cognitif des apprenants de l'Institut Nationale de la Jeunesse et des Sports de Marcory-Abidjan (Côte d'Ivoire)	93-106
Awa YMBA/OUEDRAOGO, Paul OUEDRAOGO, Justine OUOBA, Gnimian Laurent KOUDOUGOU: Usage des plateformes numériques dans l'enseignement universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) : défis et perspectives	107-121
Hissein Deye, Abakar Ousmane Abdallah: Approche par compétences et développement de la créativité et autonomie en sciences aux lycées : la Liberté, la Concorde et la Paix	122-133
Adimatcho ALOUA, BRAHIM MALLOUM Mbodou, MAHAMAT AL-MAHADI AHMAT: Assistance en personnel français au Tchad : cas de la présence des coopérants dans le domaine éducatif à Fort-Lamy	134-149
Ousmane DRAMANE: Impact des médias sociaux numériques sur le comportement d'achat des consommateurs à Bamako (Mali)	150-162
Charbelle Raïssa Destinée Bignon, Basile Djessounoukon AGBODJOGBE, Kamel Arêo GARBA: Impact du festival Vodoun Days sur la valorisation patrimoniale et l'éducation à la citoyenneté au Bénin	163-175
N'Guessan Edmond APIA: Les noms composés dérivés de la langue abbeyy	176-191

Perception des populations face au développement du tourisme balnéaire à San Pedro (Côte d'Ivoire)

Bi - Claude Évariste ZAN

UFR Sciences de la Mer, Université de San Pedro – Côte d'Ivoire
evariste.zanbi@usp.edu.ci zanbiclaude@gmail.com

Laminou OUMAROU

UFR Logistique, Tourisme et Hôtellerie-Restaurant, Université de San Pedro –
Côte d'Ivoire
oumaroulaminou05@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 5, No 5 (Novembre 2025)

Résumé

L'étude explore les perceptions des populations locales face au développement du tourisme balnéaire à San Pedro (Côte d'Ivoire). En se distinguant par une méthodologie mixte de type exploratoire, elle identifie trois sortes de perceptions : positive, négative et ambivalente. L'hypothèse, selon laquelle les perceptions sont simultanément favorables et défavorables, est rejetée en raison d'une distribution statistique non significative. L'étude met en lumière le décalage entre les textes réglementaires encadrant le tourisme et les réalités vécues sur le terrain, en ouvrant la voie à une réflexion sur la nécessité d'une gouvernance inclusive, d'une régulation renforcée et d'une valorisation des savoirs locaux.

Mots clés : San Pedro ; Perception des populations ; Tourisme balnéaire.

Abstract

The study explores local populations' perceptions of the development of coastal tourism in San Pedro (Côte d'Ivoire). Distinctive for its exploratory mixed-methods approach, it identifies three types of perceptions: positive, negative, and ambivalent. The hypothesis suggesting that perceptions are simultaneously favourable and unfavourable is rejected due to a statistically non-significant distribution. The study highlights the gap between regulatory texts governing tourism and the lived realities on the ground, paving the way for reflection on the need for inclusive governance, strengthened regulation, and the valorisation of local knowledge.

Key words : San Pedro; Local perceptions; Coastal tourism.

Introduction

Le tourisme est caractérisé par la diversité de ses activités, dont les principaux types incluent le tourisme culturel, le tourisme d'affaires et le tourisme balnéaire (I. Sagnon, 2020, p. 88). Ce dernier, qui se pratique dans les zones littorales et ensoleillées, constitue aujourd'hui un levier important de développement économique dans plusieurs régions côtières du monde (N. Laraiassa, 2017, p. 25). La Côte d'Ivoire, avec ses plus de 550 kilomètres de littoral, dispose d'un atout majeur pour développer le tourisme balnéaire (I. Sagnon, 2024, p. 6).

Cependant, ce type de tourisme génère très souvent de nombreuses dérives dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. Au Sénégal, il entraîne une dégradation de l'environnement et une désorganisation des espaces littoraux (S. Bocoum, 2024, p. 13 ; A. Gaye et I. Diaw, 2025, p. 1701). Les litiges fonciers et la surexploitation des ressources naturelles, causés par l'absence de planification et la faiblesse de la gouvernance locale, sont également des conséquences de ce secteur (A. Gaye et M. Thior, 2025, p. 1144). La situation en Côte d'Ivoire est également délicate avec des cas d'érosion enregistrés à Assinie (C. Hauhouot, 2010, p. 315).

Depuis les années 2010, la ville de San Pedro, pôle portuaire et carrefour stratégique de la façade atlantique ivoirienne, connaît une expansion du tourisme balnéaire (K. A. Dina, 2023, p. 32). Cela s'inscrit dans un contexte de diversification des activités économiques, encouragée par les pouvoirs publics ivoiriens, valorisant la mise en objet de la politique touristique (Ministère du Tourisme, 2018, p. 2). Ainsi, avec ses attraits touristiques (plages, climat tropical et infrastructures...), la ville de San Pedro est progressivement positionnée comme une destination touristique nationale et régionale (N. Tchétché, T. Gogbé, et A. K. Kouakou, 2019, p. 284). Toutefois, derrière cette « vitrine promotionnelle », se manifestent de véritables transformations sociales et spatiales. Le tourisme balnéaire, dans sa configuration actuelle à San Pedro, tend à susciter des tensions : privatisation des espaces publics côtiers, développement d'une économie informelle liée aux services et au sexe, pénétration de normes culturelles exogènes... (N. G. Aphing-Kouassi, 2001, p. 273). En plus, des problèmes d'insalubrité, d'insécurité, de pollution et de manque d'infrastructures hôtelières ralentissent l'attractivité touristique de cette partie du littoral (N. Tchétché et *al.*, 2019, p. 296). L'absence d'un plan d'aménagement cohérent et l'inaction des autorités administratives empêchent toute l'exploitation touristique du site (K. A. Dina, 2023, p. 284). La marginalisation des habitants dans les processus décisionnels, la montée des formes d'économie informelle, la dégradation des rapports entre résidents et touristes (K. A. Dina, 2023, p. 33), le lien entre pauvreté,

marchandisation du corps et tourisme (N. G Apling-Kouassi, 2001, p. 274) sont bien d'autres aspects du tourisme balnéaire qui y ont été documentés.

Pour compléter ces analyses, la présente étude explore les données empiriques de ce secteur en se rapportant à la perception des habitants. L'hypothèse, qui la structure, est formulée comme suit : « Le développement du tourisme balnéaire à San Pedro suscite, au sein des populations locales, des perceptions combinant à la fois des appréciations favorables associées aux retombées économiques et sociales, et des appréciations défavorables en raison des impacts socioculturels et environnementaux perçus comme négatifs ». Avant de tester l'hypothèse de recherche, l'étude contribuera à rappeler le cadre juridique du tourisme balnéaire en Côte d'Ivoire et élaborer une typologie des perceptions des populations, face au développement de ce tourisme à San Pedro. L'objet d'étude se construit sous l'éclairage de la théorie des représentations sociales (S. Moscovici, 1961, p. 80), qui permet de comprendre comment les individus intériorisent collectivement des visions du monde à partir de leur expérience, de leur culture et des interactions sociales vécues.

1. Méthodologie

L'étude a été conduite dans la ville de San Pedro, localité du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire (O. Konan et A. A. Donald, 2022, p. 62). Chef-lieu de la région de San Pedro et du district autonome du Bas-Sassandra, cette ville porte également le nom du département et de la sous-préfecture qu'elle administre (O. Konan et A. A. Donald, 2022, p. 63). Par sa position géographique, délimitée au Sud par l'océan Atlantique, l'intérêt de ce cadre d'étude réside dans sa forte exposition au développement du tourisme balnéaire. Sa population hétéroclite, composée de quartiers côtiers et de quartiers à l'intérieur des terres (M. Traoré, 2016, p. 96 ; O. Konan et A. A. Donald, 2022, p. 64), a permis une perception comparée de ce tourisme. Les enquêtés ont été sélectionnés en fonction de critères tels que l'âge, le sexe, la profession, le niveau d'éducation, le lieu d'habitation..., à l'effet d'obtenir une représentation diversifiée de la population d'étude. Au moyen de la technique d'échantillonnage par choix raisonné, des enquêtés ont été sélectionnés et repartis suivant les catégories ci-dessous :

- Résidents locaux : il s'agit des personnes vivant à San Pedro, aussi bien les habitants vivant à proximité des zones balnéaires que ceux des quartiers plus éloignés de la côte, qui pourraient être impactés par le développement du tourisme balnéaire. Vingt-deux (22) individus de cette catégorie ont participé à l'enquête.
- Touristes : cette catégorie concerne les personnes visitant la ville de San Pedro, pour des activités touristiques. Ce choix a été fait en raison de la prise en compte des

perceptions qui pourraient contraster avec celles des résidents locaux. Les avis de 5 individus ont été enregistrés par l'enquête.

- **Entrepreneurs locaux** : ce sont les personnes propriétaires des entreprises ou qui gèrent les entreprises dont les services sont liés au tourisme à San Pedro. L'importance de cette catégorie réside dans la prise en compte du regard des acteurs ayant des intérêts économiques dans le développement de ce tourisme. Les locutions de 5 opérateurs ont aidé dans la construction de cette perception.
- **Gouvernants locaux** : c'est l'ensemble des représentants de l'État et des collectivités, dont les responsabilités encadrent les activités du secteur du tourisme balnéaire à San Pedro. Ainsi, les responsabilités administratives (Autorité préfectorale, Mairie), de sécurité (Gendarmerie nationale, Police maritime), de planification et de gestion (Direction régionale du tourisme) ont été sollicitées. Cinq (5) représentants, définis par 1 représentant de chacune des 5 structures citées, ont participé aux interviews.
- **Travailleurs dans le secteur touristique** : il s'agit des personnes, en dehors des entrepreneurs locaux, légalement constitués, qui exercent des activités plus ou moins formelles dans ce secteur. L'étude a pris en compte la perception des travailleurs des hôtels, bars, restaurants, des vendeurs ambulants et des guides touristiques. Cette catégorie a regroupé 8 enquêtés.

Le tableau, ci-dessous, fait une description de cet échantillon composé de 45 individus :

Tableau n°1 : Description de l'échantillon d'enquête

Catégories	Effectif
Résidents locaux	22
Touristes	5
Entrepreneurs locaux	5
Gouvernants locaux	5
Travailleurs dans le secteur touristique	8
Total	45

Source : Nos enquêtes, Août 2025

Cet échantillon a également été constitué dans l'observation des caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, profession, ancienneté dans le quartier, proximité avec les activités balnéaires...) de la population de San Pedro. L'étude documentaire, l'observation participante, les entretiens individuels semi-directifs et les questionnaires ont permis de recueillir les données. L'étude documentaire a contextualisé le phénomène à travers la littérature scientifique, les rapports institutionnels, les textes de loi et les données statistiques sur le tourisme à San Pedro. L'observation participante, pratiquée lors de visites répétées sur les sites balnéaires, a contribué à relever des éléments de comportements, des pratiques sociales et des

conséquences liés à ce tourisme. Cette immersion a été utile pour construire un regard sensible et informé sur les réalités vécues par les habitants de San Pedro.

Les entretiens individuels semi-directifs et l'administration des questionnaires ont été menés auprès des enquêtés. Il convient de noter que chaque échange a duré entre 20 et 45 minutes, en langue française ou en langues locales, selon les préférences des locuteurs. Des traducteurs ont aidé à la retranscription des *verbatim*. Ceux-ci ont été des récits de vie, des perceptions et des interprétations de situations dérivant du tourisme balnéaire à San Pedro. Le modèle séquentiel exploratoire de la méthode mixte de recherche, qui a utilisé des méthodes quantitatives « pour enrichir l'étude qualitative initiale » (M. Nagels, 2022, p. 8), a structuré le traitement des données recueillies. Dans un premier temps, ces données ont été traitées selon une approche qualitative, fondée sur l'analyse phénoménologique. Ce mode de traitement a visé la restitution de l'expérience vécue des enquêtés, en mettant en lumière les significations qu'ils attribuaient aux phénomènes observés ou subis (A. Giorgi, 2009, p. 85), en lien avec le tourisme balnéaire. L'analyse phénoménologique a également permis à l'étude de construire des matériaux à partir de l'identification d'unités de sens dans les discours, par une lecture attentive, une catégorisation thématique, puis une interprétation transversale des contenus collectés. L'objectif de cette démarche a été de comprendre comment les habitants de San Pedro perçoivent le développement du tourisme balnéaire, en fonction de leur vécu, de leur ancrage territorial et de leurs attentes vis-à-vis du développement local. Dans un second temps, l'analyse quantitative de ces données a été réalisée. Par sa dimension explicative, cette analyse a permis la distribution des avis des enquêtés autour de quelques items précis. La dimension inférentielle de cette analyse a, quant à elle, servi d'instrument de vérification du niveau de cooccurrence ou de dissociation entre les variables, pour tester l'hypothèse de l'étude.

2. Résultats

Les résultats de l'étude s'articulent autour de trois points : cadre réglementaire et institutionnel du tourisme balnéaire, perceptions des enquêtés liées au tourisme balnéaire, mise à l'épreuve de l'hypothèse de l'étude.

2.1 Cadres réglementaire et institutionnel du tourisme balnéaire

Le tourisme balnéaire à San Pedro s'inscrit dans un cadre institutionnel et juridique national, qui définit les responsabilités des différents acteurs. Conformément à l'article 4 de la loi n°2014-139 du 24 mars 2014 portant Code du Tourisme, il est noté ceci : « L'État définit et met en œuvre la politique nationale du tourisme ». Cette responsabilité se décline à travers les

activités du Ministère du Tourisme et des Loisirs et de ses directions régionales, chargés d'assurer la planification, la coordination et le contrôle des activités touristiques.

D'autres textes renforcent ce cadre réglementaire, notamment :

- le décret n°2014-740 du 25 novembre 2014 portant réglementation des établissements de restauration touristique, qui fournit aux opérateurs les autorisations, définit les normes et procède aux classements de leurs établissements ;
- le décret n°2014-741 du 25 novembre 2014 portant réglementation des établissements d'hébergement touristique, qui normalise la construction des établissements, vérifie la conformité en matière d'exploitation et procède à leur classement ;
- le document de Politique Générale du Tourisme adopté en Conseil des Ministres, qui définit la stratégie nationale en matière de tourisme.

Par ces différents instruments, la volonté des autorités de garantir un développement durable du secteur touristique semble être manifeste.

2.2 Perceptions des enquêtés liées au tourisme balnéaire

2.2.1 Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Pour définir les caractéristiques des 45 enquêtés, l'étude a pris en compte les éléments de suivants : genre, âge, profession, statut de touriste, durée de présence dans le quartier et proximité géographique avec les activités balnéaires. Le genre a permis de faire la distinction entre les enquêtés masculins (25 : 55.6 %) et féminins (20 : 44.4 %). Les enquêtés ont une moyenne d'âge estimée à environ 29 ans. Inscrit dans l'intervalle de 11 et 63 ans, l'âge des enquêtés suit la distribution suivante :

Tableau n°2 : Distribution des enquêtés selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage (%)
Moins de 15 ans	1	2.2
De 16 à 25 ans	21	46.7
De 26 à 35 ans	11	24.4
De 36 à 50 ans	8	17.8
De 51 ans et plus	4	8.9
Total	45	100.0

Source : Nos enquêtes, Août 2025

Par cette description, il est à noter une présence plus ou moins significative des individus dans chacune des 5 tranches d'âge proposées.

S'agissant des professions des enquêtés, elles sont diversifiées. Pour une lecture simplifiée, elles ont été regroupées par catégories comme suit :

Tableau n°3 : Distribution des enquêtés selon la profession

Catégorie	Effectif	Pourcentage (%)
Étudiant/Élève	10	22.2
Commerçant(e)	9	20
Fonctionnaire/Responsable de collectivités	7	15.6
Entrepreneur(e)/Cheffe cuisinière	6	13.3
Réceptionniste	3	6.7
Hôtelier/Restaurateur	3	6.7
Guide/Chauffeur	3	6.7
Autres (artisan, sans emploi, ménagère)	4	8.9
Total	45	100.0

Source : Nos enquêtes, Août 2025

Les professions de ces enquêtés se caractérisent par une forte concentration autour des élèves et étudiants (10 : 22.2 %), des commerçants (9 : 20 %), des fonctionnaires et responsables de collectivités (7 : 15.6 %) et des entrepreneurs (6 : 13.3 %). Contrairement à ces professions, les autres professions se partagent une occurrence relativement moins importante (13 : 28.9 %). De plus, il est dénombré 4 enquêtés qui se sont identifiés comme des « touristes » et 91.1 % des enquêtés, en tant que résidents locaux.

La durée de la présence des enquêtés, dans leurs quartiers respectifs, a été évaluée en semaines. La description suivante en donne des détails :

Tableau n°4 : Distribution des enquêtés selon la durée de présence dans le quartier

Intervalle	Effectif	Pourcentage (%)
Moins de 50 semaines	11	24.4
De 51 à 250 semaines	22	48.9
De 251 à 800 semaines	7	15.6
De 801 semaines et plus	5	11.1
Total	45	100.0

Source : Nos enquête, Août 2025

Le tableau fait mention d'une segmentation de la durée de la présence des enquêtés, dans leurs quartiers respectifs. Pour l'ensemble, 4 intervalles ont permis de regrouper les enquêtés suivant le temps passé dans leurs quartiers respectifs. Les données de l'enquête ont estimé une durée de leur présence, moyenne d'environ 330 semaines, allant d'une (1) à 1724 semaines. En ce qui concerne la proximité géographique des enquêtés, avec les activités balnéaires, une distinction a été faite entre ceux qui sont proches de ces activités (33 : 73.3 %) et ceux qui ne le sont pas (12 : 26.7 %).

Au total, c'est à partir de cette population d'enquêtés, dont les caractéristiques sont aussi diverses qu'appropriées pour l'étude, qu'il a été élaboré une typologie de perceptions du développement du tourisme balnéaire à San Pedro (perception essentiellement positive, perception essentiellement négative et perception à la fois positive et négative).

2.2.2 Perception essentiellement positive du tourisme balnéaire

Des enquêtés perçoivent le développement du tourisme balnéaire comme une opportunité pour la ville de San Pedro. Trois raisons sont évoquées dans leur argumentaire : création d'emploi, sources de revenus financiers et ouverture culturelle-formation.

2.2.2.1 Création d'emplois

Pour ces enquêtés, le tourisme balnéaire constitue une source d'opportunités professionnelles pour les habitants de la ville. Ils soulignent que la présence des plages attire des visiteurs qui favorisent l'émergence de petits métiers ou d'activités lucratives. En effet, ces emplois concernent aussi bien le secteur formel (hôtels, résidences meublées, restaurants et maquis) que le secteur informel (vente de sachets d'eau, de noix de coco, d'arachides, d'œufs préparés ou encore de produits artisanaux). En ce sens, T. K., un enquêté de la catégorie « Résidents locaux », fait remarquer ceci : « ... grâce aux visiteurs de la plage, je fais ce petit métier de vendeur ambulancier qui me permet d'offrir à mes clients des arachides et des œufs préparés. C'est plus rentable ici qu'en ville ». En matière d'emplois formalisés, des stages d'immersion dans les structures privées sont offerts, chaque année, aux étudiants et élèves de San Pedro. Des emplois saisonniers pour les jeunes autochtones, notamment en tant que guides de plage ou guides de touriste, sont mis à disposition pour les occuper sagement.

2.2.2.2 Source de revenus financiers

Même s'il est difficile d'avoir des chiffres qui le confirment, il est certain que le tourisme balnéaire génère d'importants revenus aux habitants de San Pedro. À cet effet, la pratique du tourisme balnéaire a favorisé l'installation de résidences meublées, de restaurants... à proximité des plages. Ce qui constitue des opportunités d'affaires pour les entrepreneurs du secteur.

« La plupart de mes résidences sont louées grâce à la plage. Mes clients aiment bien être au bord de la mer et profiter de leurs week-ends. Les cinq résidences, que je possède, sont presque toujours occupées (...). Dans le mois, je peux m'en sortir mensuellement avec plus de 2 millions de francs CFA ».

Tel est le témoignage de K. O., un enquêté de la catégorie « Entrepreneurs locaux ».

De plus, les petits commerçants trouvent également, dans l'affluence touristique, une clientèle stable. Les ventes de nourritures, de boissons... consolident une dynamique d'affaires qui contribue à renforcer l'autonomie financière de certains ménages, dont les membres vivent d'activités commerciales en lien direct avec le tourisme balnéaire.

2.2.2.3 Ouverture culturelle et formation

Au-delà des aspects économiques, plusieurs enquêtés évoquent l'ouverture culturelle que favorise le tourisme balnéaire. En effet, la présence de visiteurs nationaux et étrangers contribue à accroître la visibilité de San Pedro et stimule les échanges interculturels. Comme l'exprime G. T. L, un enquêté de la catégorie « Gouvernants locaux », en ces termes : « Le tourisme balnéaire favorise une ouverture croissante de la ville sur l'extérieur. Il facilite l'interaction, les échanges interculturels et permet de valoriser notre patrimoine ». Cette ouverture se traduit également par un apprentissage spontané de langues étrangères et par la connaissance de cultures nouvelles. La pratique du « Diniyo », cérémonial d'accueil des étrangers dans la culture kroumen, fait ainsi objet de découverte touristique. Cette ouverture culturelle, suscitée par le tourisme balnéaire à San Pedro, est soutenue par l'existence de formations de types professionnel ou académique. Comme le souligne F. J., un enquêté de la catégorie « Gouvernants locaux » : « ... grâce au développement du tourisme balnéaire, des institutions comme l'Université de San Pedro ont été créées (...), pour fournir des compétences techniques à la région. ». En effet, dans les universités et grandes écoles de San Pedro, des parcours de formations, dédiés au tourisme et autres domaines de spécialités qui s'y rattachent, sont organisés pour bonifier l'employabilité des jeunes.

L'analyse des locutions des enquêtés a permis de relever des occurrences, en lien avec leur perception essentiellement positive. Une description de ces occurrences est matérialisée ci-dessous :

Tableau n°5 : Fréquence des avis des enquêtés déterminant leur perception essentiellement positive du tourisme balnéaire

Paramètres	Occurrence	Pourcentage %
Création d'emplois	9	37.5
Source de revenus financiers	12	50
Ouverture culturelle-formation	3	12.5
Total	24	100.0

Source : Nos enquêtes, Août 2025

Les données du précédent tableau confirment, auprès de l'échantillon d'enquête, que les paramètres (création d'emplois, source de revenus financiers, ouverture-formation) sont la définition de la perception essentiellement positive des enquêtés. Ces enquêtés (n=12) étaient

tenus de caractériser leur perception, essentiellement positive du tourisme balnéaire, par ces 3 paramètres. Ils avaient la possibilité de choisir un (1) ou plusieurs paramètres qui leur convenaient. Sur une fréquence d'apparition totale des paramètres (n=24), la source de revenus financiers (12 : 50 %) et la création d'emplois (9 : 37.5 %) ont une occurrence significative. L'ouverture culturelle-formation accompagne cette occurrence, avec un taux de 12.5 %.

2.2.3 Perception essentiellement négative du tourisme balnéaire

L'enquête a enregistré les avis de 14 locuteurs, dont la perception du développement du tourisme balnéaire est essentiellement négative. Ces perceptions se fondent sur des raisons sociales, économiques, environnementales, morales et culturelles. Elles mettent en relief les dérives se rapportant à ce secteur touristique.

2.2.3.1 Raisons sociales

Les personnes interrogées ont signalé des situations déplorables, résultant du tourisme balnéaire à San Pedro. Parmi ces situations, figure « le travail du sexe sous ses aspects occasionnel, de luxe ou masculin », en témoigne une enquêtée de la catégorie « Gouvernants locaux ». Ce phénomène se déroule parfois de manière discrète dans les hôtels, restaurants ou sur les plages. « Certains touristes font des propositions à des jeunes filles pour avoir des relations sexuelles avec elles, moyennant une somme d'argent », confirme R. R., un enquêté de la catégorie « Résidents locaux ». T. S., une enquêtée issue de cette catégorie, poursuivant dans la même veine, fait remarquer ceci : « En sortant avec des amis, un touriste m'a proposé un rapport sexuel en échange de billets de banque ; ce que j'ai refusé. Après quoi, j'ai vu ce même touriste partir avec une autre fille, vers son hôtel. ». D'autres formes de déviances, telles que le vol, l'usage de stupéfiants... sont souvent rattachées au développement du tourisme balnéaire, par ces enquêtés.

2.2.3.2 Raisons économiques

Les enquêtés ont observé que le tourisme balnéaire contribue à une inflation économique à San Pedro. Cela se traduit par la hausse des prix des denrées alimentaires, des services et des prestations sur la plage et ses alentours. Cette augmentation des coûts est perçue comme un facteur de marginalisation de certaines populations locales. D. M., un enquêté de la catégorie « Résidents locaux », mentionne en ces termes : « Les prix ont considérablement augmenté à la plage, et cela devient difficile pour nous de faire des achats là-bas. (...) cela est dû à l'affluence des touristes ».

Poursuivant, l'enquêté souligne que :

« ... avant 2020, dans les quartiers comme Lac, Cité, (...) qui sont des quartiers non loin de la plage, on pouvait facilement avoir une deux pièces, à louer par mois, à 50 000 francs CFA. Aujourd'hui, à cause des sollicitations des touristes, ce loyer a doublé de prix. Même les résidences meublées, qu'on louait par jour à 10 000 francs CFA, ont également connu leur loyer triplé. ».

La hausse des prix des prestations ou services à San Pedro, du fait du développement du tourisme balnéaire, a également été remarquée par un touriste étranger. Pour S. T :

« ... les prestations dans les hôtels et restaurants, y compris l'achat de produits artisanaux sur la plage, ont connu une hausse en matière de prix. Chaque année, je constate que les prix des services dans ces hôtels et restaurants ne cessent de "grimper". La plage de San Pedro est l'une des plus coûteuses de Côte d'Ivoire... ».

En plus de la cherté de la vie à San Pedro, les enquêtés ont noté que l'afflux touristique, favorisant la multiplication des commerçants ambulants, rend parfois l'expérience touristique perturbée par la concurrence informelle. « Nous payons des impôts à l'État, sur la base des prestations servies à nos clients. Il est inconcevable de voir des commerçants ambulants sur nos sites, qui leur proposent des services... », se plaint D. R., un enquêté de la catégorie « Entrepreneurs locaux ». Ce qui est indiqué, ici, c'est la concurrence déloyale que tolère ce secteur, au détriment des intérêts économiques des hôteliers et restaurateurs professionnels.

2.2.3.3 Raisons environnementales

Le développement du tourisme balnéaire à San Pedro est mal perçu, en raison des conséquences négatives qu'il a sur l'environnement. En effet, pendant les périodes d'affluence touristique (décembre, juillet, août, septembre), la surexploitation des ressources naturelles (sable, cocotier, roche, océan...), l'érosion côtière et la pollution (bruit, déchets) sont signalées aux autorités compétentes locales. Les enquêtés ont observé que ces phénomènes affectent directement le littoral et compromettent la durabilité des plages. « Pour augmenter la capacité d'accueil de leur exploitation, il est fréquent de voir des propriétaires de maquis ou restaurants, extraire abondamment du sable de mer. Ce qui fait avancer considérablement le trait de côte. », précise F. T., un enquêté de la catégorie « Résidents locaux ». Pour lui, « les mouvements de va-et-vient incessants des personnes, sur les plages, s'accompagnent de déchets de tout genre et de nuisance sonore. Cela est encore aggravé lorsqu'il y a des festivals dans la zone. ».

2.2.3.4 Raisons morales et culturelles

Pour des enquêtés, le tourisme balnéaire est perçu comme un facteur de perte de valeurs morale et d'acculturation. En effet, l'occidentalisation des comportements locaux, l'imitation

des touristes dans leurs tenues souvent « osées », ou dans leurs comportements presque inappropriés sur les plages, modifient le comportement de certains jeunes à San Pedro. Le fait de voir des touristes consommer de l'alcool ou de la cigarette, et en faire autant, est une manière pour ces jeunes d'être « civilisés ». « Je vends les maillots de bain et bracelets à la plage, depuis l'âge de 12 ans. Si aujourd'hui je fume la cigarette, c'est parce que j'ai voulu ressembler aux petits blancs qui fumaient aussi à la plage. ». D'autres transformations sociales, issues du développement du tourisme balnéaire, modifient des pratiques locales. Selon F. L., un enquêté de la catégorie « Résidents locaux » : « ...à cause du tourisme, nous sommes interdits de pratiquer, sur nos plages, certaines cérémonies liées au baptême de bébé ou au mariage, que nos parents nous ont léguées ». Aujourd'hui, certains jeunes n'ont aucune connaissance de ces pratiques résultant de leur patrimoine culturel. Par ce fait, le tourisme balnéaire est perçu comme un obstacle à l'expression de l'identité culturelle locale.

Afin de mieux illustrer la perception essentiellement négative du tourisme balnéaire, exprimée par les enquêtés, le tableau ci-dessous présente la répartition des réponses recueillies.

Tableau n°6 : Fréquence des avis des enquêtés déterminant leur perception essentiellement négative du tourisme balnéaire

Paramètres	Occurrence	Pourcentage (%)
Raisons sociales (travail du sexe, criminalité, délinquance juvénile)	11	31.4
Raisons économiques (hausse des prix des denrées alimentaires et des services, concurrence déloyale)	10	28.6
Raisons environnementales (destruction du littoral, pollution)	2	5.7
Raisons morales et culturelles (perte de valeurs morales, acculturation)	12	34.3
Total	35	100.0

Source : Nos enquêtes, Août 2025

Le précédent tableau présente la fréquence des avis des enquêtés déterminant leur perception essentiellement négative, se rapportant au développement du tourisme balnéaire à San Pedro. Ces enquêtés (n=14) avaient le choix entre un (1) ou plusieurs paramètres. Les résultats de l'enquête décrivent une occurrence significative des raisons morales et culturelles (12 : 34 %), des raisons sociales (11 : 31.4 %) et des raisons économiques (10 : 28.6 %). Même si les raisons environnementales (2 : 5.7 %) ont connu une faible apparition, il est à noter qu'elles alimentent, à bien des égards, cette perception du tourisme.

2.2.4 Perception à la fois positive et négative du tourisme balnéaire

Des enquêtés (n=19) avaient des perceptions à la fois positive et négative au sujet du développement du tourisme balnéaire à San Pedro. Ils reconnaissent que ce secteur entraîne à la fois des avantages et des inconvénients dans la ville de San Pedro. En effet, en définissant leur perception positive du tourisme balnéaire, les personnes interrogées mettent en avant l'attractivité touristique de la ville, la création d'emplois et la stimulation de l'économie locale. Aussi, pour eux, ce tourisme constitue un vecteur d'échanges culturels et de formations académique et professionnelle. En ce sens, O. A. A., un enquêté de la catégorie « Résidents locaux », affirme ceci : « C'est grâce à l'essor du tourisme balnéaire et à l'émergence des hôtels et restaurants au bord de la plage, que nous avons des formations académique et professionnelle à San Pedro. Des grandes écoles dispensent des cours dans ce domaine ». Cette opinion est renforcée par l'existence, depuis octobre 2021, d'une Unité de Formation et de Recherche (UFR) dédiée au tourisme à l'Université de San Pedro. « Il s'agit de l'UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie et Restauration... » comme le précise cet enquêté. Le développement du tourisme balnéaire participe également à l'apprentissage de nouvelles langues et le rapprochement entre cultures différentes. K. K. A. M, un autre enquêté de la même catégorie, déclare ceci : « En tant qu'étudiant, nous apprenons des langues comme le mandarin dans notre département afin d'avoir des échanges interculturels avec d'autres peuples ».

Toutefois, ces mêmes enquêtés présentent également des aspects négatifs du tourisme balnéaire à San Pedro. Ils évoquent notamment la précarité des emplois saisonniers, la surexploitation et la privatisation de certaines zones de plage, ainsi que la cherté des services dans les hôtels et restaurants. Comme le souligne T. Y, un enquêté de la catégorie « Gouvernants locaux » :

« Le tourisme balnéaire a des impacts positifs et négatifs selon moi. Nous avons la création d'emplois saisonniers mais ce qui n'est pas stable. Il y a l'arrivée de touristes mais souvent la plage est surexploitée. Certaines zones sont privatisées et les prix des services sont élevés ; ce qui empêche les populations locales de profiter pleinement des bienfaits de ce tourisme. ».

En définitive, il est à noter que ces enquêtés ont une perception nuancée des conséquences qui résultent du tourisme balnéaire sur la ville de San Pedro. Ils reconnaissent son rôle bénéfique dans la valorisation socio-économique de la ville, en déplorant ses effets néfastes sur l'environnement et bien d'autres secteurs.

2.3 Mise à l'épreuve de l'hypothèse de l'étude

Les matériaux, mettant à l'épreuve l'hypothèse de recherche, sont synthétisés ci-dessous :

Tableau n°7 : Niveau de relation entre les variables de l'étude

Variable indépendante	Variabiles dépendantes	Effectif	Pourcentage
Développement du tourisme balnéaire à San Pedro	Perception essentiellement positive	12	26.7
	Perception essentiellement négative	14	31.1
	Perception à la fois positive et négative	19	42.2
	Total	45	100.0

Source : Nos enquêtes, Août 2025

Khi deux non significatif au seuil de 0.05 (1.733) pour 2 ddl (5.991).

Les données de l'étude présentent trois variables dépendantes, qui caractérisent les perceptions des enquêtés à l'égard du développement du tourisme balnéaire à San Pedro. L'occasion a été donnée aux enquêtés (n=45) de faire un choix entre la perception essentiellement positive, la perception essentiellement négative et la perception à la fois positive et négative de ce tourisme. Une distribution, de leurs représentations du tourisme balnéaire, se caractérise par une fréquence importante de la perception à la fois négative et positive (19 : 42.2 %), au détriment de la perception essentiellement négative (14 : 31.1 %) et de la perception essentiellement positive (12 : 26.7 %).

Toutefois, au seuil de 0.05 avec 2 degrés de liberté, pour un test du khi-deux de Pearson, la valeur calculée (1.733) est inférieure à la valeur critique (5.991). Ce qui permet de rejeter l'hypothèse selon laquelle : « Le développement du tourisme balnéaire à San Pedro suscite, au sein des populations locales, des perceptions combinant à la fois des appréciations favorables associées aux retombées économiques et sociales, et des appréciations défavorables en raison des impacts socioculturels et environnementaux perçus comme négatifs ».

3. Discussion

En Côte d'Ivoire, le secteur du tourisme est encadré par des textes de loi qui régulent les rapports entre touristes, opérateurs et populations locales, notamment en ce qui concerne le respect des mœurs, de la culture locale, ainsi que la lutte contre l'exploitation sexuelle. La présente étude fait sienne cette description, contrairement aux travaux antérieurs. Cet exercice a permis de comprendre que la pratique du tourisme est conditionnée par des normes. À juste titre, comme le stipule l'article 54 du Code du Tourisme : « Le touriste est tenu d'éviter l'exploitation des êtres humains sous toutes ses formes, notamment sexuelle et spécialement lorsqu'elle s'applique aux enfants ». Partant de cette recommandation, il convient de noter une

contradiction entre ce qui est légalement prescrit et la réalité vécue à San Pedro. Les travaux de A. Gaye et I. Diaw (2025, p. 29) confirment cette situation, en soulignant les insuffisances de gouvernance et de planification dans les zones littorales d’Afrique de l’Ouest. Bien que le Code du tourisme ivoirien proscrie l’exploitation des enfants et la violation des normes culturelles, les données de l’enquête montrent que 31.4 % des participants soutiennent l’existence de pratiques de travail du sexe liées à ce secteur. Bien d’autres (42.2 %) mentionnent que les normes légales ne sont pas systématiquement appliquées à San Pedro.

Ces résultats confortent les travaux de N. G. Apling-Kouassi (2001, p. 272), selon lesquels la pratique des formes du travail du sexe résiste à la loi. Malgré la volonté de l’État ivoirien de garantir un tourisme balnéaire durable, par l’adoption de textes réglementaires, le contrôle des pratiques sur le terrain reste difficile. Les travaux de K. A. Dina (2023, p. 32) et de N. Tchétché et *al.* (2019, p. 284), mettant en exergue l’émergence d’une économie informelle et de tensions sociales comme conséquences indirectes d’une gouvernance incomplète du tourisme, donnent du crédit à cette observation.

La présentation des enquêtés a débuté cette opération. Le genre, l’âge, la profession, le statut de touriste, la durée de présence dans le quartier et la proximité géographique avec les activités balnéaires ont été les caractéristiques sociodémographiques retenues qui ont permis de les décrire. À la différence d’autres études, la spécificité de ces enquêtés, en termes d’effectif (n=45) et de qualité (caractéristiques sociodémographiques), a servi de structuration des fondements liés à la généralisation des données collectées. À partir des représentations des enquêtés, il a été élaboré une typologie de perceptions se rapportant au développement du tourisme balnéaire à San Pedro (perception essentiellement négative, perception essentiellement positive et perception à la fois positive et négative). Cette initiative contribue à documenter l’expérience de ce secteur vécue par les populations. Dans la littérature, cette expérience semble être négative (N. G. Apling-Kouassi, 2001, p. 278 ; K. A Dina, 2023, p. 32 ; N. Tchétché et *al.*, 2019, p. 284), en mettant le curseur sur l’existence de dérives sociales et environnementales, ainsi que l’exclusion des populations locales des sphères de décisions. Sur la base des avis des 14 enquêtés, dont la perception du développement du tourisme balnéaire est essentiellement négative, ces raisons ont également été évoquées. L’étude a permis de dégager les occurrences de ces raisons, pour en déceler les tendances. Toute chose qui a manqué aux autres travaux. Quant à la perception essentiellement positive des populations, elle n’a suffisamment pas fait l’objet d’analyse antérieure. La présente étude a tenté de corriger ce biais, en justifiant cette perception par des paramètres (création d’emploi, sources de revenus

financiers, ouverture culturelle et formation). Les occurrences de ceux-ci ont également été mentionnées par l'étude. La perception, à la fois positive et négative du tourisme balnéaire, a déterminé la dernière catégorie des perceptions des populations de San Pedro. La définition de cette perception mitigée de ce secteur offre également une dimension originale à l'étude.

En résumé, ces trois perceptions ont été élaborées sous le prisme de la systématisation des représentations sociales de S. Moscovici (1961, p. 24). Par cette théorie, les représentations des enquêtés ont été conçues comme des interprétations du tourisme balnéaire, se rapportant à leurs expériences directes (issues des interactions avec les acteurs du secteur). Ces représentations, qui en découlent, ont été produites par le filtre des mécanismes d'ancrage et d'objectivation (S. Moscovici, 1961, p.107). L'ancrage s'est caractérisé par la comparaison du tourisme à des activités connues comme le commerce, où le touriste a été perçu avant tout comme un consommateur motivé par le profit. L'objectivation, quant à elle, s'est traduite par la matérialisation de cette abstraction à travers des symboles tels que les hôtels luxueux, les plages aménagées ou les vendeurs ambulants. Ces symboles ont ainsi été l'incarnation, pour les habitants, des bénéfices mais aussi des dérives causées par le tourisme balnéaire à San Pedro.

La structuration de l'étude a été consolidée par le modèle séquentiel exploratoire de la méthode mixte de recherche. L'opération a consisté à utiliser des méthodes quantitatives « pour enrichir l'étude qualitative initiale » (M. Nagels, 2022, p. 8). Ce choix méthodologique se distingue de celui des études antérieures essentiellement portées sur une démarche qualitative (N. G. Apling-Kouassi, 2001, p. 45 ; K. A Dina, 2023, p. 31). En plus de la prise en compte des expériences vécues par les enquêtés, la présente étude avait pour objectif de tester l'hypothèse de recherche. Sur la base du test d'hypothèse non paramétrique de Khi-deux (K. Pearson, 2014, p. 157), celle-ci a été rejetée. Toutefois, il convient de souligner une occurrence significative de la perception essentiellement positive (12 : 26.7 %) et de la perception essentiellement négative (14 : 31.1 %), relevée par l'étude.

Bien que l'étude permette d'adresser une typologie conséquente des perceptions des populations, liées au tourisme balnéaire à San Pedro, et de tester l'hypothèse de recherche, il convient de noter des insuffisances se rapportant à l'absence de quelques données statistiques. En effet, la présentation de données métriques, qui pouvait aider à la description des pratiques délictuelles liées à ce secteur touristique, a manqué. Il en est de même pour les estimations chiffrées, qui auraient pu illustrer les avantages de ce secteur, en matière d'emplois créés sur une période bien déterminée. Vu l'effectif moins « élogieux » des enquêtés, pour une étude mixte, il est bon de s'investir avec prudence dans les généralisations des résultats de l'étude.

Conclusion

La présente étude s'est intéressée à la perception des populations face au développement du tourisme balnéaire à San Pedro (Côte d'Ivoire). Elle avait pour objectifs de rappeler le cadre juridique du tourisme balnéaire, d'élaborer une typologie des perceptions des populations et de tester l'hypothèse de la perception ambivalente de ce secteur à San Pedro. Au moyen de techniques de recueil des données (étude documentaire, guide d'entretien, questionnaire, observation), des matériaux ont été collectés et traités suivant le modèle de recherche mixte de type exploratoire.

Les principaux résultats de l'étude font état de trois types perceptions des populations (perception essentiellement positive, perception essentiellement négative, perception à la fois positive et négative). En effet, le tourisme balnéaire est positivement perçu par les habitants de San Pedro, parce qu'étant contributif à la création d'emplois, à la génération de ressources financières, à l'ouverture culturelle et à la formation. La perception essentiellement négative, quant à elle, se fonde sur des raisons sociales, économiques, environnementales, morales et culturelles, mettant en relief les dérives se rapportant à ce secteur. D'autres enquêtés ont des perceptions à la fois positive et négative. Ils lient à ce secteur des activités qui entraînent des avantages (attractivité touristique de la ville, création d'emplois, stimulation de l'économie locale...) et des inconvénients (délinquance juvénile, perte de valeurs morales...). Cette typologie est construite sous l'étayage de la théorie des représentations sociales (S. Moscovici, 1961, p. 80), qui permet de comprendre l'intériorisation subjective des visions du monde à partir des expériences et interactions sociales vécues, ainsi que des spécificités culturelles. Par le test non paramétrique de Khi-deux (K. Pearson, 2014, p. 157), l'hypothèse formulée a été rejetée malgré une fréquence soutenue de la perception mitigée (19 : 42.2 %).

Au total, la présente étude illustre la portée de la perception sociale dans la construction des représentations locales et souligne le décalage entre les dispositions légales, encadrant le tourisme balnéaire et les réalités vécues par les populations à San Pedro. Tout en offrant des opportunités économiques et culturelles, ce secteur engendre des tensions sociales, des dérives morales et des conséquences négatives sur l'environnement qui influencent leurs perceptions. Pour une image de ce secteur, des réflexions pourraient, à juste titre, être menées à l'effet d'instaurer une gouvernance inclusive pour un tourisme balnéaire durable à San Pedro.

Références bibliographiques

- APHING-KOUASSI N'dri Germain**, 2001, *Le tourisme littoral dans le Sud-ouest ivoirien*, Thèse de doctorat, Université de Cocody-Abidjan, 363 p.
- BOCOUM Sadou**, 2024, « Le tourisme balnéaire face à l'occupation anarchique du littoral : étude de cas des stations balnéaires de Cap Skirring et de Kafountine (Basse Casamance, Sénégal) », *Études Caribéennes*, p. 1-19.
- BOCOUM Sadou, BARTOUT Pascal, FAYÉ Cheikh et TOUCHART Laurent**, 2024, « Le littoral de la commune de Kafountine, espace de cohabitation difficile pour le tourisme balnéaire : étude de l'axe Abéné-Kafountine », *Sciences Eaux & Territoires*, p. 1-8.
- GAYE Aliou et DIAW Iba**, 2025, « La gestion touristique des espaces littoraux de la station balnéaire de Cap-Skirring (Sénégal) », *Revue internationale de la recherche scientifique (Revue-IRS)*, vol. 3, n°3, p. 1693-1708.
- GAYE Aliou et THIOR M.**, 2025, « Le tourisme balnéaire dans la commune de Diembéring : histoire, évolution, impacts environnementaux et transition écologique », *African Scientific Journal*, vol. 3, n°28, p. 1128-1153.
- GIORGI Amedeo**, 2009, *The descriptive phenomenological method in psychology: A modified Husserlian approach*, Pittsburgh, PA, Duquesne University Press, 233 p.
- HAUHOUD Célestin**, 2010, « Le littoral d'Assinie en Côte d'Ivoire : dynamique côtière et aménagement touristique », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n°251, p. 305-320.
- JODELET Denise (dir.)**, 1997, *Les représentations sociales*, 5^e édition, Paris, Presses universitaires de France, coll. Sociologie d'aujourd'hui, 447 p.
- KONAN N'guessan Olivier et ATTA Atta Donald**, 2022, « San Pedro, une zone balnéaire au cœur du développement touristique de la Côte d'Ivoire », *Industries culturelles et touristiques en Côte d'Ivoire : enjeux et perspectives* (n° spécial), p. 10-26.
- KOUAMÉ Amino Dina**, 2023, « Tourisme et développement dans la région de San Pedro (Sud-Ouest Côte d'Ivoire) », *Revue de l'ACAREF*, p. 27-40.
- LARAISIA Nassima**, 2017, *Le tourisme balnéaire durable. Pour une conception d'équipement touristique durable. Cas d'étude : Hôtel El Mountazah*, Mémoire de Master, Université 08 Mai 1945 de Guelma, 88 p.
- MOSCOVICI Serge**, 1961, *La psychanalyse, son image et son public : étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Bibliothèque de psychanalyse et de psychologie clinique, 651 p.
- NAGELS Marc**, 2022, « Les méthodes mixtes, une perspective pragmatique en recherche », *Traité de méthodologie de la recherche en Sciences de l'éducation et de la formation. Enquêter dans les métiers de l'humain*, p. 1-14.
- RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE**, 2014, Loi n°2014-139 du 24 mars 2014 portant Code du Tourisme, 16 p.
- RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE**, 2014, Décret n°2014-740 du 25 novembre 2014 portant réglementation des établissements de restauration touristique, 6 p.
- RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE**, 2014, Décret n°2014-741 du 25 novembre 2014 portant réglementation des établissements d'hébergement touristique, 7 p.
- SAGNON Ibrahima**, 2020, *L'activité touristique dans la région du Gbêkê*, Thèse de doctorat, Université Alassane Ouattara de Bouaké, 336 p.
- SAGNON Ibrahima**, 2024, *Atlas touristique de la région de San Pedro*, Abidjan, Éditions Kurukanfuga, 147 p.
- TCHÉTCHÉ Nicaise, GOGBÉ Téré et KOUADIO Kouakou Abraham**, 2019, « Développement du potentiel touristique dans la ville de San Pedro (Côte d'Ivoire) », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, n°28/29, p. 283-299.
- TRAORÉ Mamadou**, 2016, « Aménagement du territoire et dynamiques urbaines à San Pedro », *Revue des Dynamiques Territoriales*, n°7, p. 92-99.
- WEISS Robert Stuart**, 1994, *Learning from strangers : The art and method of qualitative interview studies*, New York, Free Press, 246 p.

Bi-Claude Évariste ZAN est Maître-Assistant en Criminologie à l'Université de San Pedro (Côte d'Ivoire), où il assure également la fonction de Chef du service de la coopération interuniversitaire et des relations extérieures. Ses recherches et publications portent principalement sur la sécurité maritime et portuaire, les déviances en milieu touristique, ainsi que les conditions de travail.

Bi-Claude Évariste ZAN
UFR Sciences de la Mer (UFR SDM)
Université de San Pedro (USP)
01 BP 1800 San Pedro 01
evariste.zanbi@usp.edu.ci
zanbiclaude@gmail.com

Laminou OUMAROU est étudiant en Master option Tourisme, Espaces et Sociétés à l'Université de San Pedro (Côte d'Ivoire). Animé par un intérêt pour les dynamiques territoriales et les impacts socioéconomiques du tourisme, il inscrit ses recherches dans une perspective critique du développement touristique durable ; tout en mettant l'accent sur la valorisation du patrimoine culturel ivoirien.

Laminou OUMAROU
UFR Logistique, Tourisme et Hôtellerie-Restoration (UFR LTHR)
Université de San Pedro (USP)
01 BP 1800 San Pedro 01
oumaroulaminou05@gmail.com
